

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Manuscrits de Jean-Joseph Rabearivelo](#)[Collection](#)[Le moraliste](#)[Collection](#)[Bijou rose et noir \[D'un\]](#)[Item](#)[Bijou rouge et noir \[D'un\] \[Rv2\]](#)

Bijou rouge et noir [D'un] [Rv2]

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph

Bijou rouge et noir [D'un] [Rv2], déc. janv. fév. 1936.

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3769>

Copier

Description & analyse

Analyse Magazine *Mahafinaritra*, n°8, déc. janv. fév. 1936.

Informations générales

Langue Français

Collation 2 p.

Présentation

Date [déc. janv. fév. 1936](#).

Genre Presse (Article rédigé par l'auteur)

Mentions légales BnF, Gallica

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Nombre de pages 2 p.

Notice créée par [Claire Riffard](#) Notice créée le 06/05/2022 Dernière modification le

16/09/2025

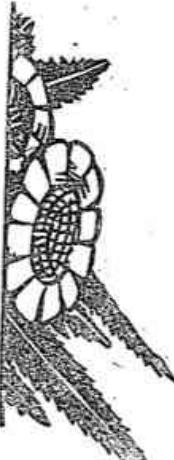


MAHAFINARITRA MAGAZINE

No 8 — Décembre, Janvier, Février 1936

SOMMAIRE

- 1° NY SPORT ETO MADAGASCAR
Michel ANDRIANJAFY
- 2° LE TRAIN QUI FILE
Th. LAVISSON
- 3° NY FANAJAM-POTOANA
RAMALAGASY Havana
- 4° BIJOU ROUGE et NOIR
par J. J. RABEARIVELO
- 5° RAVA TEO AMIN' NY TEATRA
Nosoratau i Fetra-Ja
- 6° SAMY TSARA' — Plaque sa pellicule ?
(Ho an' ireo sahiran-kevitra)
- 7° INDRISY RY VINTANA ! . . .
E. P. Davidson
- 8° LE SERGENT X
Th. LAVISSON
- 9° TOMPON-TRANO SY MPANOFA-TRANO
Félix Rakotomalala
- 10° NY AUTOGIRE
Th. LAVISSON
- 11° TANTARAN-DRAFOZANA
Nosoratan i TSIMOGOS
- 12° VAOVAO SAMIHAFNA



Ny Fanajam-potoana



AZETY « Mahafinaritra » no eto an-tanantsika, ka 'ndra hanao dinidinika mahafinaritra isika.

Izao ary no « mahafinaritra » ... ?

— Izao no izy : Resaka ambany tafontrano, no atao, Ary nokendrena ho antono na antisika miansakavy, Dia momba ny FANAJAM POTOANA !

— D'a m hafnaritra, ve izany ?

Env. tokoa, Bahama isika, (sy vitsy), mpamaky ny « Mahafinaritra » izo zioha, no mba feno fikasana, ary vona hand nika, hieriteritra hahaisaro tena, hanititra sy barome fianarana ny hafa koa, mba hita miseritra kokoa eo amin' sy mpiray tanibozgana amintsika ny « FANAJAM POTOANA », dia ef' zava-dehibe mihitsy izany eo amin' ny fampainantsika. Indrindra hiteraka voka tsena tsy tambo hisaina izany, ary fahamarinana fototry ny fahatsana rehetra.

Ndaha hisacana manokana koa, ireo efa mikera ka mandala izany. Aza fady, tempoko, tobizo, mibereza, harabin' hy sian.

Ka raha izany no elia, dia aeka koa, mba antisoina amimpitavana ireo olena ireto, ho namantsika mitafa etoana. (Fa iray ra dsholo izao ka iza no hisorona !) Koa iz-moa izy ireo fa tsy :

Ry zareo, eo amin' ny aetone bilina (taxi), ry zareo mpamano tao-zavatra, ny manamano sy ny vahininy, ny manam-pafaliana (mpambady, famadithana, etc...) sy ny nasainy, ny mpamorona fiveriana, (retra, lanonana, fanokaran-trano, fiangonana, e.c...). Izay rehetra comena sy ny mpansana fotoana, izay rehetra mpansana-draharsa amin' ny vola (ireo ro fotony ny an-konavaka) ary izay rehetra mazoto sy mapisika, koa maitia, aeka bifampidirika kely :

Izao reno izy, tomoko : Samia re minia « MANAJA FOTOANA ». Fa soro-bidy izany, hoy ny chabolam-bazaha, ary manankasina, hez ny atao lo saria aleo misanena « amin' ny mpamorasavy, hono, toy izay misanena amin' ny mpandaina », (l'ay isan' ny faneribro sy fahavalon ny fanajam-etroana ! Tsy mora anefa, hono, ny misanena amin' ny mpamisika).

mosavy, hoy ireo efa trany, nefo kosa mbola mafy lavitra neho izany no sady mahita fai'sana izy voan' ny mpandaina.

Koa raha sendra misy atao re : na an-kasoavana, na an-karatsiana, ny FOTOANA nomena e ! Aza atao ambi-javatra mihitsy. Tsy mantsy misy fahashirana amintzany be 'y erehina, zaa dia varivariana, zaa menaratsy te-na hoatra ny

Taddio fa efa misy vahiny, hoatra ny mivoady tsy hanatrika ny fotoana voalaza e' amin' ny « faire-part ». Noho ny fotoana, tsy roahaja, hono. (Aza intsony anie izany !

Iza no tsy hahaisaro maharary raha voateny ratsy ny fokoniska ? — Tsy misy, Koa raha itany ary, samia mina manezaka isika. — Ny anky ao an trano, toroy ary fatoz mangina, nefo aoka hisy filamatra atao ho hitany. Mijorao ho modely.

Raha izay no voatandrina dia hisy « voa » zaz antenaina, na tsy izao zaa fa aoriana ke y.

Ary mandeha tsikelikely no lalan' ny fandroseana, Indrindra manara an'i Fanta ray amao-dreny soa hanatra iabato isika amin' izany.

Koa raha vao manana fotoana re, na omena, na nomena dia mba tsahivo mazana ity sombin-dresaka mivana-tana ity.

Tsy natao ho fanarabiane, na fanartsiana izao santrial ! Averiko indray, mba efa misy tokoa ny mikezaka, manome veninabitra ny atacy, ny soniany, indrindra ny mikasika ny « fotoana »

Fa niniana nosoratana kosa mba ho tsakjina am-po, ho saintsainina mandrakariva; ary mba tsy ho hatelin' ny fahazarana sy ny fanadinoam-poana.

Dia misaotra ant-ika bessaka, miara-mamaky izao.

Enga anie ka tsy ho fikasana fotsiny, fa mba ho ampiassina lalandava, ary tsy hivalena indraindray.

Moa tsy « mahafinaritra » ary miheatra noho ny « ma-hafinaritra » va izany, raha tanteraka miandalana ?

Hay : **Ramalagasihavana**



d'un BIJOU ROUGE ET NOIR

par J.-J.RABEARIKOLO



'Aimer vraiment que ce qui mérite de l'être, même au risque de déplaire et de dire aux barbares qu'ils sont des sots. Ne r'en faire pour la gloire, et se dépenser entièrement pour l'Amitié.'

Revenir à la terre, non à la façon d'Ulysse : plein d'usage et raison ; mais, comme Arrée, terrassé pour triompher.

« Je viens, distu, d'écrire les cinquante lignes recommandées sur un sujet extra terreste, et pourtant je sens me poursuivre encore la hargne de mes créanciers. »

Je te dirai : « Avant de chercher à faire mentire, C.B., relis so que tu viens d'écrire et le relis sans cesse. Les ailes de tes phrases ne font peut-être encore que détourner le sol, et peu être sont elles encore à ramper à tes cheveux. Or, la rapacité de Shylock est plus haut juchée : à la hauteur de son ventre, de son cœur. Mais plus haut, est ton désir de déli-rance ! dépasse ton front, ton cœur, et ces collines, et ces rives, est parmi les autres. »

Ne crois pas les livres ! » s'écrie un grand écrivain dans une de ses lettres. « Ne crois que les œuvres ! » murmure en écho une voix fervente que je connais bien.

Ne me parlez plus de patience ! brayaît l'âne. Si elle avait bien le vertu qu'en ui croit, il y a been temps que je serais promu cheval ! »

— Ce qui me fait rêver, me disait Callisto, ce qui me fait rêver, c'est de constater que les Français font toujours rimer avec jour ce qui ne s'accomplit guère que de nuit.

Et la fille de Lamia, après avoir été éteint jusqu'au feu d'une des cigarettes qu'elle avait raviées à Pierre Louys, d'entendre son long corps clair sur le bord d'un divan ombreux, et de me convier à la volupté de tous les temps.

Mais toi, Nathanaël, mais toi, nul désir ne t'a en vérité aussi appauvri que la possession courageusement réclée de l'ombre même de mon désir. »

.... n'oublie surtout pas de lui apprendre on apprend à tout âge — que la chair d'un vieux coq ne devient tendre que cuit dans des feuilles de papayer et qu'à l'instar des hommes, les ânes aussi vieillissent.

« Et s., ne comprenant vraiment que ce pour quoi il est fait, il s'interrompt pour te murmurer avec ostension ou mépris :

» Mon petit, mais c'est du coq-à-l'âne ! », scis p'us sbyllin et dis-lui d'un ton comme détaché que c'est l'ordre, puisque ni l'époux de la mère Poule ni le papa renié Mu'let ne se peuvent comporter comme les planteurs de lauroses. »

Tu saurais tu ô Narcisse que tu ne serais bientôt plus que cette fleur qui superbement porte déjà ton nom

Et l'onde indifférente quel intérêt crois tu qu'elle aurait à garder sur ses arabesques ta gloire guérie plus du rable que l'éclat stellaire des longues nuits de pluie.

Crois-moi cache-toi ta propre présence et que seule Echo sache que tu es autre chose que pure absence

Ce quin'ont que reçu moralement, puis ce sera bie-tôt l'unanime oubli sur l'Homme anonyme,

L'on est riche de ce qu'on n'a pas mais auquel on aspire L'on est par contre, pauvre de ce que l'on possède mais que l'on finira un jour par résigner.

Voici une nourriture qui me sustente et, tout ensemble, m'affame à la limite du tourment :

« On est sûr de ne jamais faire que ce que l'on est incapable de comprendre. Comprendre, c'est se sentir capable de faire. ASSUMER LE PLUS POSSIBLE D'HUMANITE, voilà la bonne formule. »

Et : « Gilets ! me prends-je sans cesse à implorer. Puis : * Ménanlique ! * Puis : Na tba.nad ! » Et à mon implora l'on succéderont, fût douloureusement écho, presque un cri puis une véritable plainte.

Etre un dôme de feuillage, se nonrir du fruit pui-boire à même la rosée dont la dernière goutte s'évanouit à peine franchi le pas de l'aube, ah, de vouloir l'offrir un temps cette vie de fantaisie ! oserais-tu maintenant et croire l'œil au point de vouloir chanter, être sans ailes et foulant même le sol d'un pieds pudique !

Une fois étanchée, que nou laisserait elle, la soif, de ce rêve d'infini qui se suffit pourtant de peu : d'une perle de rosée à la pointe d'une feuille d'herbe, d'une gouttelette de miel au bout de la patte de l'abeille qui sort d'une corolle — ou tout simplement, Sulamite, à peine mûre, d'un seul rabis de trèfle ?

Tout un avenir derrière soi. (James JOYCE).

Tout un passé devant. (BORLONCE).

Le seigneur l'entend qui se peut devenir. Igitur. (MALLARMÉ)

Simple variante pour l'hi-to-re Denys l'Ancien Paixonne.

Du poète au prince :

* Tu as enfin chanté, ô cygne ! *

Le Poète — celui qui vit toute sa vie de sa mort, sur les réserves hypothétiques de celle-ci.

C'est le prodigue qui déjà hérite de soi-même. Encore faudrait il d'abord qu'il mourût avant de pouvoir tout délapider à son aise

J. J. RABEARIVELO

(Le Madécasse)

Indray mischo

Raya teo amin' ny Théâtre

Nosoraten'i Fetsa Ja

— Ndeha mba hijery théâtre raham-pitso, hoy Ranorolalao, miantso ny lehy. Tena fatratra tokoa, hono, izany pièce ho lalaovina ao izany,

— Tsara indray ve lihoatran-dry « Sangy mahery » - « Poizina mifono », hoy ny tamalan-dRasedy mandramandy eo am-pandriana. Betsaka dia betsaka izay asako androany sy ny raham-pitso izany, ka tsy mainsy mila torimaso betsaka aho hanonira izany,

— Nts. . . Hianao kosa, ny olona mba te-hijery, hoy ny fiasgotu-dRanolalao. Mba hividiano billet ary aho hijekero.

— Hianao irery ve no hijery auy, hoy ny fanontaniana-dRasedy sonnary hendiratra kely hijery ny vavy.

— Hianao argaha adia. Maka taksi aho mankany sy rehefa mirava raha tsy tianao ny handehanako irery.

Takariva nohazavain' ny diavolana fenomanana tamin' izay. Indreny flanakaviana maro, lanoro sy tovony ary mpifankatia misampikambina no samy mivikiviky bamouy ny ora mar-na hidrana ao amin' ny théâtre.

Iny kosa Ranorolalao nakan-dRasedy taksi dia indry nirotra ho any amin' ny théâtre kosa.

Rasedy lasa nibodo ny sandriana fa lanany ia asa sendra bebe. Kanjo nouy efa renoky ny torimaso mafy loatra izy dia nanonofy bahafaha be ihany. Noliny, hono, fa indray andro dia namely tehamaina mafy dia mafy an-dRanolalao izy, nefa tsy fantany velively izay antony namonoanay azy, sady nosanatriaviny kosa ny mikasi-tanana na manono vady.

Tamin' izay notiny izay dia nihetsika tokoa Rasedy ka nianjera tamin' ny riram-parafara ilay tanany nofisiny ho

namely tehamaina an-dRanolalao. Dia laitra tamin' ny torimasou izy ka nitraka hijery itay famoha-mandriv mazava alina eo an-dohas-fara-fara. Milanidry eo amin' ny 1^e ny fanjaitram-pamantandro anankiroa.

— Dia mbola tsy mirava ihany ve ny théâtre, hoy ny teniny irery. Niarako tamin' izay dia mijolohany ny complet-ny fitondra misa dia notsindry pur-dessus. Noraisiay ilay kakisety fiondrany rehefa barivarivra dia lasa izy nivoaka ny trano hitsena an-dRanolalao, fa efa tsy bandry intsony ny eritreriny.

Raha vao niandry teo an-lotokany tokony ho 5 minitra Rasedy dia injao ny rodobe fanaovam-betoma dia nanaokoarahañin' ny tehaka nirefodrefatra matetika sy ny bis-bis tsy hita ho nisaina.

Dia indreny napololotra nivoaka ny mpijery.

— Fatratra izany raha pièce, hoy ny mpanao safo-be mansina.

— Ny foto-kevitra na ny morale no nafonja faramparany, hoy ny mpandrika.

— Ny hira sy ny fithetsehama dia kan-to tokos, hoy ry Ramatoa isany.

Dia nanantonkalona kokoa Rasedy hanesy hijery tsara ny olona tsirairay mivoaka.

Sendra o.sy olona efa tafavoska nifoka sigara nandafo teo an-damosiny ka namonjy naka sigara tsao an-paosy par-dessus izy dia niondraka nampirehitra.

Kanjo loza ny fahafairany tampaoka, ka nampivandravandra ny masony roa raha vao nitraka izy. Tsy iza ity olona misakambina eny an-tsandrini ilay zatoovo nanome ato azy fa Ranorolalao malatany.

— Kanoro, hoy ny feo saiky tsy tafaveaka ny vavan-dRasedy.

— Adray, Rasedy...., hoy ny fihanahanan-dRanolalao-ady novonjeay mankipiliny ny sandrin' ilay olona nosakambininy.

Maso roa nivandraka toy ny masondiona handrauntra no nifantoka teo omin' ny mason-dRanolalao. Ilay za-

tovo nanao flatan' ny jiosy dia tsy hita izay naihehany.

Indreny Rasedy sy Ranorolalao samy nanao dia mantsika mitahatra nefo samy tsy miloa-bava mamakivaky flanakaviana maro variana miresaka sy miraria eny ain pandehanana ; tarain' ny taratry ilay volana mahafinaritra.

— Adray, hoy Rasedy, raha vao tauditry ilay trano fandriany izy roz. Izao ve Ranoro no fomitabagao ahy ? Izao tsy mba nihevitra ny hanitsakitsaka ilay fitiavaka madio, nefo nolotoinao sy nobitsakitsahinao sabady.

— Mitona re aho Rasedy matalako, hoy ny figogogou-dRanolalao nianoraka teo an-tougotry ny lahy.

Nefa tehamaina nirovirivo no naonaty ny tavan-dRanolalao k: nampikarapoka azy tery amin' ny goredonna. Fitomanian-jazavavy no re nankoako tao amin' ilay esfrano kely tamin' io alina io.

Indrisy fa Ranorolalao no tsy nahay niranana izay fahadiova tsy izay, satra noheveriny ho fitambatambazana tapit' ohatra ilay fitiavana madio natiolotry i Rasedy azy irery. Satra kosa tsy fantatry Ranorolalao le toy ny alo mirehitra tsy mety matin' ny ranom-pamelan-keoka ny fabatezeran' ny lehulahy mitandro fahadiovam-bidy.

Fotoana velivety taorian' izao zavantiranga izao, rehefa niala nenina ny ray aman-dreny sy ny flauakaviana maro ka tsy nahita virany sy tsy nohenoin-teny, dia indreto zalovo roa mbola tovony mendrika ny mbola fihaukatia no mijoro eo anatreha' ny fitiavana.

Kanjo bay dia vita ara-dalana tokoa ny tisarahany.

Nirava ny théâtre. — Dia nirava kosa ny mpijery rehefa nahita ny fahafinarefany ny maso, nahare ny mahafiana ny solina, ary ntoudra oy foto-kevitra malhasoa eo amin' ny flauakaviana. Ary nirava kosa, indrisy, ny fitaukatia-vand-Rasedy sy Ranorolalao, NIRAVA TEO AMIN' NY THEATRE.

Fetsa-Ja